

pour lui crier de passer outre lorsqu'il reconnut dans cet étranger son propre fils, faible, malade, flétri par tous les vices. Tiens, c'est toi, mais que viens-tu faire ? nous sommes trop pauvres pour te garder, va-t-en, va-t-en.

L'infortuné s'était traîné sur un misérable grabat, puis, après avoir respiré un instant, il s'adresse à ses parents dénaturés : "soyez tranquilles, je ne vous embarrasserai pas longtempsje viens mourir ici pour votre punition. Toi, père, tu aurais pu facilement m'exempter du service militaire, tu es riche, mais non tu as préféré l'argent à ton enfant.....élevé sans religion, sans principes, ne connaissant que le mal que vous m'avez montré, je n'ai pu que flétrir ma jeunesse par le crime et me tuer par mes excès. Toi, mère, tu as pris plaisir à voir souffrir des malheureux injustement condamnés, tu as ri de leurs douleurs, tu demandais du sang, encore du sang, dont tu t'abreuvais, ma sœur est là pour tourmenter ta triste vie et te rappeler tes forfaits." Le malade épuisé tombe sur sa couche.....Dieu.....Dieu ! y a-t-il un Dieu !..... s'écrie l'infortuné jeune homme aux portes de l'éternité. Femme, dit le mari, il délire..... laissons-le, et les deux monstres sortirent.

Quand ils revinrent la *filles de la punition*, assise sur le lit de son frère, chantait encore son refrain, du sang ! du sang !.....le jeune homme était mort.....

LE RETOUR D'UN ENFANT PRODIGE.

Voici comment une mère chrétienne, pleine